



LA SPIRALE
COMPAGNIE
JEAN BOILLOT

LA TERRE ENTRE LES MONDES

DE **MÉTIE NAVAJO** | MISE EN SCÈNE **JEAN BOILLOT**

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR, 59 AVENUE GÉNÉRAL DU GAULLE
93170 BAGNOLET / MÉTRO GALLIENI (LIGNE 3)

LUNDI 02 › JEUDI 12 OCTOBRE À 20H30

LUNDI 02 OCTOBRE À 20H30

GÉNÉRALE DE PRESSE

SAMEDI 07 OCTOBRE À 18H00

RELÂCHE DIMANCHE 08 OCTOBRE

contact presse La strada & Cies

Catherine Guizard
(+33) (0)6 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray Theiborie
(+33) (0)6 34 63 85 08
lastrada.nadege@gmail.com

Distribution

Texte

Métie Navajo

Texte Lauréat Artcena 2021, Le texte est édité aux Editions Espace 34.

Mise en scène

Jean Boillot

Assistant à mise en scène Philippe Lardaud, Conseil dramaturgie David Duran Camacho, Scénographie Laurence Villerot, Création lumière Ivan Mathis, Création costume Virginie Breguer, Création sonore Christophe Hauser, Régie générale Perceval Sanchez.

Avec

Lya Bonilla, Sophia Fabian, Christine Muller, Giovanni Ortega, Cyrielle Rayet, Stéphanie Schwartzbrod

Durée :1H50

Spectacle tout public à partir de 13 ans

Production :

La Spirale - Compagnie Jean Boillot-Compagnie conventionnée par la Direction régionale des Affaires Culturelles Grand Est.

Coproduction : Théâtre Jean Vilar- Vitry-sur-Seine, Bords 2 scènes – Vitry-le-François, EMC-Saint-Michel-sur- Orge, CDN de Sartrouville. Avec le soutien du Nest – CDN de Thionville, du Studio Théâtre de Vitry-sur-Seine, l'aide de la Région Grand Est, le Département du Val-de-Marne et d'ARTCENA

© Agence Ecouter pour Voir

Création novembre 2022

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine,
dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin (du 8 au 11/11/ 2022)

Tournée 2022/2023 :

Du 16 au 18 /11 2022 : NEST - CDN Thionville
Le 01/12/22 : Bords 2 Scènes - Vitry-le-François
Le 08/12/2022 : EMC de Saint-Michel-sur-Orge

Tournée 2023/2024 :

Du 02 au 12/10/23 : Théâtre de l'Echangeur, Bagnolet
Du 18 au 21/10/23 : Théâtre Joliette, Marseille
Le 04/05/24 : Théâtre Jean François Voguet, Fontenay-sous-Bois
Le 14/05/24 : L'Onde, Vélizy Villacoublay

Liens vidéo :

Captation de la pièce

<https://vimeo.com/775334331> > mot de passe : LTEM-Spirale

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=34n4n5BPjPk>

L'HISTOIRE

Il y a des régions tranquilles au Mexique, les plus éloignées des Etats-Unis et les plus proches de Dieu, c'est ce qu'on dit. Là, entre un village maya et les vastes plaines recouvertes de soja, qui un jour étaient forêts, au pied d'une croix qui ne porte plus de christ, deux jeunes filles creusent un trou pour un fantôme.

La plus noire, Cecilia, est maya et vit au village avec son père qui soliloque en appelant la pluie. La plus blonde, Amalia, à peine plus jeune, appartient à une congrégation religieuse européenne qui travaille la terre et vit retranchée du monde. Elle n'a jamais vu plus loin que les plantations, elle a soif d'océans, d'arbres.

Autour d'elles, une sœur jalouse, une mère disparue, une morte qui refuse de mourir, et les dieux priés ou déçus. A travers Cecilia et Amalia, ce sont deux univers qui se regardent, eux-mêmes confrontés à l'intrusion sans état d'âme du monde technologique moderne.

Une pièce, délicate et puissante, sur la disparition (des êtres, des cultures, de



l'environnement naturel), sur le monde magique des croyances, sur la force vitale de la jeunesse, et qui s'attache à faire entendre les langues parlées et leur beauté comme autant de liens vivants.

Estampe, Kiki Smith, 2008.

DES MONDES AU FEMININ

Notes de Jean BOILLOT, metteur en scène.



La terre entre les mondes @Sylvain Martin - Square&Martin's

La terre entre les mondes me bouleverse parce qu'elle exerce intensément ma capacité d'empathie. Grâce à une théâtralité épurée (les paroles et les actions sont comptées), elle me rapproche de réalités différentes, lointaines, féminines, quelque part au Mexique.

Elle me donne accès à des altérités fragiles : Cécilia et d'Amalia, deux très jeunes femmes issues d'une famille maya et d'une communauté mennonite, avec chacune leurs histoires, leur langue, leurs croyances. Elle fait appel à l'esprit d'enfance qui donne accès au monde visible et invisible des Mayas où les hommes (morts et vivants), les animaux, les végétaux et les dieux coexistent au milieu de la Nature.

Les existences de ces jeunes filles sont menacées par l'agriculture intensive et le projet d'une ligne de train, avec leurs effets délétères : féminicides, corruption, expropriations des indigènes de leurs terres ancestrales (dernier épisode d'un combat pour la conquête de droits des indigènes, commencé avec la décolonisation espagnole et la Révolution Mexicaine), déforestation, assèchement, épuisement des sols, exportation des récoltes sans que les habitants n'en profitent, exactions des narcotrafiquants. Tenant à distance ces violences, la scène est un refuge pour ces existences évanescentes. Un autre monde s'y développe qui se conjugue au féminin.

La pièce raconte le combat discret de femmes pour leur émancipation par la transmission des savoirs. La grand-mère Abuela a appris à sa petite fille Cécilia, la langue et la culture maya. A son tour, Cécilia transmet son savoir, à la fois scolaire et culturel, à Amalia.

La pièce se termine sur une utopie féministe, après qu'un ouragan, comme une vengeance du meurtre d'Amalia, ait tout emporté. Emergeant du déluge, la rencontre finale entre Cécilia et *La femme de plusieurs vies*, est le prélude d'un autre monde possible qui se déclinerait au féminin. Et ça commence par une danse.



La terre entre les mondes @Sylvain Martin - Square&Martin's

CONFLIT DE LANGUES

La Terre entre les mondes met en scène un conflit de langues : le français (avec ou sans accent), le plattdeutsch, le maya et l'espagnol. L'usage d'une langue inclut ou exclut, fait communauté ou tient à distance. L'espagnol est la langue mondialisée, qui rassemble les peuples issus de la colonisation, vainqueurs et vaincus. Elle est parlée par tous les personnages et traduit en français pour être comprise des spectateurs (à l'exception de la comptine d'Abuella en espagnol). Le maya et le plattdeutsch (un bas-allemand parlé exclusivement par la communauté Mennonites) sont des langues mineures. Elles tendent à disparaître. Ce sont aussi des langues magiques qui donne accès au monde invisible des morts et des dieux.

LES ACTEURS

J'ai voulu mettre en scène et en son cette fiction bien documentée avec l'étrangeté d'acteurs.trices d'origine étrangère, dont la parole et le corps produisent un effet de réel : les traits du visage, la corpulence, un accent. J'ai voulu un théâtre qui présente des altérités irréductibles. Comme les portraits du photographe Richard Avedon qui capture des intensités singulières de la vie de gens. Ou les peintures médiévales qui représentent des scènes bibliques sur fond d'or. L'opposition centrale entre Mayas et Mennonites doit être sensible dans les corps, les voix et les langues. Pour jouer Abuella et Le père, j'ai recruté des actrice.teur.s d'origine sud-américaine, qui parlent l'espagnol et le français (avec un accent). Pour jouer les jeunes femmes mennonites, j'ai recruté des actrices parlant le français avec un accent du nord de l'Europe

MISE EN SON

Au commencement du travail, il y a la langue écrite par Métié Navajo, musicale par son rythme et les sonorités des mots. Un texte difficile à dire, qui a occasionné un gros travail pour nos acteurs, accompagné par Philippe Lardaud, acteur et spécialiste de la voix parlée. J'ai voulu un registre de jeu simple qui s'appuie sur cette langue. C'est pourquoi les acteurs.trices sont amplifiés. A une parole « projetée », je préfère une intimité proche bien dessinée. Pour éprouver cette altérité sonore complètement, j'ai souhaité placer les spectateurs au milieu d'un « acousmonium », dans l'intimité des sonorités propres à chacune des langues. Le son occupe une place centrale : aux voix amplifiées des acteurs, s'ajoutent les sons des travaux agricoles et de la Nature (forêt, champs, animaux, ouragan). Christophe Hauser a composé la bande sonore à partir de sons réalistes ou électroacoustiques. Il a écrit une sonographie caractérisant chaque espace de la fiction (la maison de Cécilia, celle d'Amalia, la forêt...), explorant la profondeur de champs que propose la scénographie.

SCENOGRAPHIE ET LUMIERE

Pour figurer cet *entre monde*, la scénographe Laurence Villerot a imaginé un espace simple et uni, avec au premier plan un parallélépipède blanc légèrement surélevé, ouvert à la face vers le public et au lointain vers une profondeur obscure qui emmène le regard dans un infini où campe la silhouette de l'arbre ceiba. Cet espace est à la fois celui des vivants, des morts, des esprits de la nature, et du rêve. Seule l'utilisation des accessoires ancre l'action dans la réalité. Les lumières d'Ivan Mathis montrent autant qu'elles cachent. Elles doublent la présence des acteurs d'une ombre fantomatique portées sur les murs clairs, contribuant fortement au réalisme poétique et à l'onirisme de la pièce.



La terre entre les mondes @Sylvain Martin - Square&Martin's

GENESE DE L'ECRITURE

De Métie Navajo, extraite de livre de la pièce, l'Espace 34.

J'ai écrit cette pièce à la suite d'une résidence au Mexique, avec Hector Flores Komatsu, et Josué Maychi, respectivement metteur en scène et auteur-comédien maya du Collectif Makuyeika. Nous nous sommes retrouvés dans la région natale de Josué Maychi, celle de Campeche. J'ai rencontré les personnes et les paysages en écoutant les histoires familiales : déforestations massives, culture intensive de céréales, cancers liés aux pesticides, arrivée du narcotrafic dans une des rares zones réputées tranquilles d'un pays où la violence est endémique. Les contrastes sont saisissants entre les zones touristiques et les villages modestes où les populations « originaires » mayas, suivant l'expression usuelle au Mexique sont confrontées à une sécheresse dramatique. Un jour où nous explorions les alentours d'un de ces villages, une apparition : au milieu des plantations de sorgho, une maison devant laquelle se tiennent une femme et ses deux filles, toutes trois blondes, toutes trois vêtues de la même robe. Fissure dans le temps : les époques semblent se superposer. Je n'avais alors aucune clé pour comprendre cette image, je ne savais rien de la présence nombreuse des communautés mennonites, ces descendants des familles néerlandaises, allemandes, russes, rejetées par l'Église chrétienne pour leurs croyances proches de celles des anabaptistes, qui ont quitté l'Europe et se sont installés dans différents pays d'Amérique aux XIXe et XXe, au Mexique à partir de 1920. Ces communautés vivent aujourd'hui encore suivant leurs propres règles : elles cherchent à se tenir à distance de la violence et du progrès, avec, semble-t-il, beaucoup plus de tolérance vis-à-vis de la modernité que leurs lointains cousins les Amish. Elles achètent, déboisent et exploitent d'immenses terres dont les populations mayas ou métisses sont le plus souvent dépossédées, tout en les employant. Cette famille blonde au milieu d'une région maya, les plantations de soja comme seul monde : l'image n'a cessé de me poursuivre quand j'ai écrit. C'est la mise en regard de deux manières spécifiques d'être au monde qui constitue l'arrière-plan de cette pièce. Elle est fortement imprégnée de ce que j'ai absorbé au cours du voyage, pour autant, mon intention n'a pas été de faire un travail documentaire ou sociologique sur les relations entre communautés originaires et communautés mennonites, qui appellerait un traitement naturaliste de la pièce. Ce sont les croyances mêlées des personnages de la fiction qui, se rencontrant, ont créé un univers proche du conte, avec sa violence et sa tendresse, un entre monde dont la réalité a quelque chose de magique, ou la magie quelque chose de très réel.



Richard Avedon, 1979

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Métie NAVAJO - AUTRICE



Après des études de lettres menées jusqu'à l'agrégation, un long séjour d'un an dans les communautés indiennes du Mexique, Métie Navajo enseigne les lettres et le théâtre en banlieues parisiennes avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Elle a publié des textes dans différentes revues, des récits longs aux croisements des genres : *L'ailleurs mexicain, chroniques d'une Indienne invisible* (L'Esprit Frappeur, 2009), *La Geste des Irréguliers*

(Rue des Cascades, 2011).

En 2010, elle crée avec des personnes sans papiers le spectacle *Toute Vie est une vie*. Sa pièce *Oussama Big Ben, ou la folle histoire de la compagnie irrégulière*, obtient le prix Guérande en 2014, sous la présidence de Pauline Sales. En 2016 elle reçoit une commande du Préau de Vire pour écrire *Taisez-vous ou je tire* qui sera mise en scène par Cécile Arthus et jouée durant plusieurs saisons. La pièce *Eldorado Dancing* (prix SACD Beaumarchais 2017, pièce lauréate du réseau de diffusion, la Vie devant soi, lauréate du comité de lecture du CND d'Orléans...) publiée par Espaces 34, est créée en mars 2019 par la compagnie Oblique, et est actuellement en tournée.

Depuis septembre 2018, Métie Navajo est autrice associée au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine et a obtenu une bourse de résidence du Conseil Régional d'IDF pour son projet de création « qu'est-ce qui nous appartient ? ». Elle initie une collaboration avec une compagnie mexicaine, le Collectif Makuyeika et part en résidence en décembre 2020 dans une région indienne du sud du pays où elle écrit *La terre entre les mondes* (Editions Espaces 34).

Ce texte a bénéficié de l'aide nationale à la création dramatique/ Artcena.

Avec Gustave Akakpo et Amine Adjina elle écrit et performe une pièce conférence intitulée *De la diversité comme variable d'ajustement d'un nouveau langage théâtral non généré, multiple et unitaire*, créée aux Plateaux Sauvages à Paris en décembre 2020.

Jean BOILLOT - METTEUR EN SCÈNE



Il est né en 1970, à Rennes. Parallèlement à ses études secondaires, il étudie la musique et le théâtre au Conservatoire de Nice. A 18 ans, il met de côté ses études d'instrumentistes (la harpe) pour se concentrer sur ses études d'acteur : d'abord à l'Atelier du Théâtre de la Criée de Marseille, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, et enfin à la London Academy of Music and Dramatic Art.

Il étudie la mise en scène à l'INSAS de Bruxelles ; puis, au sein de l'Unité Nomade de la Mise en Scène, qui l'emmènera au Maly Theatre de Saint-Petersbourg, à la Ernst Busch Schule de Berlin et au TNS de Strasbourg.

En 1995, il fonde sa compagnie *La spirale*, associée à la Scène Nationale de Poitiers, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint Denis et au Théâtre Universitaire de Nantes. Il commence son travail de metteur en scène avec des textes non-dramatiques : *Le décaméron* d'après Boccace, fresque théâtrale de 9 heures (1996-99) qui inaugure son goût pour les formats atypiques ; et plus tard *le Cycle des Métamorphoses* d'après Ovide.

Il aborde aussi des dramaturges classiques, comme Molière (*l'Avare*), Shakespeare (*Coriolan*), et surtout Labiche (le cycle *Les Animals* regroupant 4 pièces en 1 acte) ; des dramaturges du XXIème comme Genet (*Le Balcon*), Cortazar (*Rien pour Pehuajo*), Pinget (*Autour de Mortin et Théo*) ou Brecht (*Mère Courage*).

Il développe des collaborations avec des dramaturges comme le belge Jean-Marie Piemme (*La vie trépidante de Laura Wilson, Rêves d'Occident*), Olivier Chapuis (*Monsieur Farce*) le luxembourgeois Ian de Toffoli (*Tiamat*) et Alexandre Koutchevsky (*Les morts qui touchent*), auxquels il passe commande de textes qu'il met en scène, notamment en direction des adolescents : *La vérité* de Jean Marie-Piemme, *La tête en bas* d'Olivier Chapuis, *En difficulté* de Rémi de Vos, *La machine à révolte* de la canadienne Annick Lefebvre ou *Les imposteurs* d'Alexandre Koutchevsky.

Il collabore avec des musiciens et met en scène des formes mélangeant théâtre et musique : *No Way Veronica* d'Armando Llamas avec le compositeur David Jisse; *Les morts qui touchent* avec le compositeur argentin Martin Matalon avec l'Ensemble K2M ; *LaborintusII* de Berio et Sanguinetti, avec l'Ensemble Ars Nova dirigé par Philippe Nahon, ainsi que *le Golem*, opéra de John Casken, *Narcisse* petite forme de théâtre musicale d'Alexandros Markéas ; deux opéras-paysages qui mélangent acteurs et musiciens, professionnels et amateurs, avec le compositeur Eryck Abecassis : *Kloch* à Poitiers (2009) et *Rivière Song* à Thionville (2013). Il propose au compositeur Jonathan Pontier de réécrire les musiques de *Mère Courage* et du cycle *Les animals* de Labiche. Jean Boillot est aussi enseignant de jeu et de mise en scène : il a été professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre à l'université de Nanterre, Paris X, de 1998 à 2009. Il a animé de nombreux stage sur le territoire national, auprès d'amateurs ou de jeunes professionnels dans des écoles de théâtre.

C'est au sein de sa résidence au Théâtre Scène Nationale de Poitiers qu'il crée Court Toujours, premier festival de la forme brève dans les arts du spectacle vivants, dont il assurera la direction artistique pendant une vingtaine d'année, entre Poitiers et Thionville où il importera le festival.

De 2010 à 2019 il dirige le NEST-CDN transfrontalier de Thionville Grand Est, où il prolonge son travail artistique autour du théâtre et de la musique, développe un axe jeune public en créant la Semaine Extra, festival pour et avec l'adolescence, ainsi qu'un axe transfrontalier en créant un réseau de théâtre de création de la Grande Région, pour le développement de la formation professionnelle et du jeune public. Il y expérimente de nombreuses associations artistiques, avec des metteurs en scène, des auteurs, des musiciens et des acteurs.

En 2020, il relance sa compagnie La spirale qu'il installe à Metz. Il y poursuit le dialogue du théâtre et de la musique, son travail avec et pour les adolescents, ainsi qu'un dialogue intense avec les auteurs. Il crée *Le nouveau Décaméron*, un laboratoire de nouvelles narrations, faisant se rencontrer des auteurs de théâtre avec des auteurs numériques, en association avec les Bords de Scène, scène conventionnée de Vitry le François et la Région Grand Est



Philippe LARDAUD-ASSISTANT A LA MISE EN SCENE

Formé à l'ENSATT puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours théâtral est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss, et avec Jean Boillot, avec qui il collabore depuis plus de 25 ans. Jean Boillot l'a mis en scène dans un grand nombre de ses spectacles dont *Rêves d'occident* de Jean-Marie Piemme, *Théo ou le temps neuf*

de Robert Pinget, *Animals* et *La bonne éducation* d'après Eugène Labiche, *Mère courage* de B. Brecht et *No way Veronica* d'Armando Llamas.

Il a également travaillé sous la direction de Jacques Nichet, Christophe Maltot, Jean-Pierre Rossfelder, Antoine Girard, Emmanuelle Cordoliani, Gaëlle Héraud, Antoine Ségara, Cécile Arthus et Maud Gallet Lalande.

Il a codirigé jusqu'en 2020 la Cie Facteurs Communs aux côtés de Fred Cacheux et David Martins et a mis en scène dans ce cadre : *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, *Les gens de Dublin*, banquet théâtral d'après James Joyce, *Adieu ma bien-aimée*

d'après des récits de Raymond Carver, ainsi qu'une forme courte *Antoinette et la révolution*, conférence théâtrale élaborée d'après les travaux sur la révolution numérique d'Antoinette Rouvroy.

Il enseigne le théâtre au Conservatoire Régional d'Orléans et dirige de nombreux stages et ateliers. Il se spécialise dans l'enseignement du langage, de la prosodie et de la voix parlée au côté d'Alain Zaepffel, alors directeur du secteur voix au CNSAD. Il se spécialise dans l'enseignement du langage, de la prosodie et de la voix parlée et enseigne actuellement cette pratique dans le cadre de la formation continue au DE -Diplôme d'Enseignement théâtral, à L'ERACM.

Laurence VILLEROT - SCENOGRAPHE

Elle étudie les arts plastiques à l'Ecole Nationale Supérieure de Cergy-Pontoise. Elle intègre l'Institut National Supérieure des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles en 1989.



Parallèlement, elle suit une formation d'accessoiriste. Elle travaille avec Jean Boillot depuis 1999 et signe les scénographies de *Rien pour Pehuajo* de J.Cortazar, du *Balcon* de Jean Genet, pour lequel elle obtient le Prix du souffleur pour le meilleur décor, de *Laborintus II* de Luciano Berrio, de *Notre Avare* d'après Molière, de *Coriolan* de W. Shakespeare, des *Métamorphoses* d'après Ovide, du *Golem* de John Casken, de *Théramène* d'après Phèdre de Racine, du *Sang des amis* de Jean-Marie Piemme, *Mère*

Courage et ses enfants de Brecht, *Théo ou le temps neuf* de Robert Piget, *Les Animaux* deux pièces zoologiques de Labiche, *La bonne éducation*, deux courtes pièces d'Eugène Labiche, *La vie trépidante de Laura Wilson* de Jean-Marie Piemme et de *Tiamat*, de Ian de Toffoli.

Elle collabore régulièrement avec Martine Wijkaert, metteur en scène et fondatrice du Théâtre de la Balsamine à Bruxelles et avec Isabelle Pousseur, metteur en scène et directrice du Théâtre Océan Nord à Bruxelles. Elle travaille aussi avec de jeunes compagnies, en particulier dans le théâtre pour enfants où elle obtient en 1999 le prix du Ministère de l'Education Nationale en Belgique pour la conception de *Pour toujours et jamais plus*.

Christophe HAUSER - CREATEUR SONORE



Ingénieur du son et Concepteur sonore (ENSATT 1983), il débute sa vie professionnelle dans le théâtre avec Roger Planchon, Jérôme Savary, Klaus Michael Grüber. Jusqu'en 2006 il mène une activité d'auteur-compositeur chez Warner Chappell Music, et écrit de la musique pour la Télévision. Ancien directeur technique du Centre National de Création Musicale *La Muse en Circuit* Paris (2000-2008), il crée sa structure d'enregistrement mobile en 2009 *FreeBaseStudio* et mixe ses projets dans son atelier à Paris. Il participe à de nombreux

projets de création dans la musique, le théâtre, la danse, le cirque. Il réalise les enregistrements, mixages et mastering pour des albums d'un genre novateur, en contemporain et en musiques du monde. Les Labels *Universal Jazz*, *Naïve*, *Accord Croisés*, *L'Empreinte Digitale*, *Edition Billaudot*, font appel à lui. Il enseigne les techniques du son au *Pôle Sup 93* à la Courneuve et pour la structure de formation *Harmoniques* à Paris.

Collaborations pour le disque ou le spectacle vivant avec Pierre Henry, Laurence Equilbey, François Chaignaud, Camille, Serge Teyssot-Gay, Ensemble Ars Nova, Scanner, Zad Moultaqa, Michel Portal, Jérôme Deschamps, Jacques Coursil, Tomas Gubitch, Georges Aperghis, Ensemble Inter Contemporain, Juan José Mosalini, Bernard Cavanna, Nosfell.

Virginie BREGER - COSTUMIERE, MODISTE, CREATRICE DEMASQUES



Diplômée de l'école des Beaux-Arts, Virginie Breger obtient un DNSEP, section design avec une recherche sur la notion « Le vêtement seconde peau » ce que le vêtement raconte de la personne. Les bases d'une réflexion sur la relation sens /forme/ sujet sont posées, qui nourrit encore aujourd'hui son approche du costume de spectacle. Avec la costumière Geneviève Sevin-Doering, elle explore les potentialités du vêtement en un seul morceau, L'enroulement du tissu autour du corps. Cette approche sculpturale est encore la sienne, mise en œuvre avec des matériaux divers au service du volume, du confort et de la légèreté. Costumière devient son métier pour le spectacle vivant où elle étaye ses savoir-faire par des stages auprès de professionnels, modistes, tailleurs, modélistes, lingère, facteur de masque, accessoiriste. Elle utilise des techniques de modistes pour créer des masques, des accessoires, sa vision de coloriste et sa perception en volume pour construire des costumes.

Parmi ses collaborations, on peut citer Gilles Cailleau, Daniel Gulko, Martine Wijckaert, Yves Fravega, Isabelle Pousseur, François Cervantès pour le théâtre, Générisk Vapeur pour le théâtre de rue, Geneviève Sorin et Léa Canu-Ginoux pour la danse, Peter Brook et Jean-paul Gaultier pour les masques et Jean Louis Benoit pour les chapeaux.

Perceval SANCHEZ - REGIE GENERALE



Après des études en arts du spectacle et en musique, Perceval Sanchez obtient la Licence Professionnelle d'Administrateur de Musique Actuelle à l'Université de Metz. En parallèle, il devient membre actif de plusieurs associations culturelles, à travers lesquelles il assure la direction technique de festivals. Perceval Sanchez suit pendant plusieurs années la régie générale et son des groupes de musique « Voodoo Clan » et « les Chapeaux Noirs » pour se concentrer progressivement vers la régie son théâtrale, principalement à la Faïencerie de Creil et au NEST - CDN de Thionville-Grand Est. Il collabore sur les dix dernières années en qualité de créateur son ou régisseur avec différentes compagnies de la Grande Région : le Collectif Physalis (danse), la Compagnie des 4 coins (théâtre), la compagnie Astrov (théâtre) et la compagnie Oblique Cie (théâtre). Il suit actuellement la régie générale et son de la compagnie La Spirale de Jean Boillot, de la compagnie LRIR d'Isabelle Ronayette et aussi de la compagnie Oblique de Cécile Arthus.



Lya BONILLA - COMEDIENNE

Comédienne et graphique designer. Elle a étudié le piano pendant huit ans et se forme au chant et à la technique vocale. Depuis plus de 10 ans, elle fait partie de la troupe du Centro TET (Caracas), où elle a été formée et a développé son intérêt pour la pédagogie et l'expérimentation dans le domaine de la création scénique. A Caracas, elle a participé à quatorze projets créatifs et à l'adaptation et la mise en scène de *La bonne âme de Se-Chuan* de Bertolt Brecht (2016). D'autres expériences ont marqué sa formation, notamment des stages avec Carme Portaceli, Thomas Richards et l'Odin Teatret. Elle obtient un Master II en Arts Plastiques à l'Université Central du Venezuela puis s'installe à Paris en 2018 où elle rejoint la Compagnie Interthéâtre, travaillant sur la mise en scène de *La rivière sous la rivière*. En 2021, elle joue dans le court métrage *Home* produit par Offshore, Paris. Elle est membre du groupe de musique "Raul Monsalve y los Forajidos" avec qui elle a tourné en Allemagne, Suisse, Espagne et France.



Sophia FABIAN - COMEDIENNE

Elle passe son enfance à Berlin où elle monte une première fois sur scène à la Schaubühne dans la pièce *Die Verstörung* écrite de et mise en scène par Falk Richter, puis dans *Gespenster* d'Henrik Ibsen, mise en scène de Sebastian Nübling. Elle se forme à la voix-off et à l'animation radio à L'Académie Deutsche Pop Berlin et s'installe à Paris en 2016 et se forme au Cours Florent et au Conservatoire

Municipal Charles Münch (CM11). Pendant ses années de formation, elle travaille avec Angélica Lidell dans *Primera Carta de San Pablo a los Corintios* lors des Berliner Festspiele; avec Romeo Castellucci dans *Œdipe der Tyrann - Oedipe Roi* d'Hölderlin à la Schaubühne à Berlin, au Festival d'Automne à Paris. À sa sortie du CM11 elle intègre *La Nona Compagnie* de Lisa Tréger où elle joue dans *Huit Femmes* de Robert Thomas et dans *ELLE(S)* de Gérard Levoyer. Elle travaille avec Antoine Perez dans *Le Non-Amour* d'Antoine, André Grynier dans *La Cave* de Thomas Bernard, Marceau Deschamps-Ségura dans *Bergerie* de Catherine des Roches et avec Florence Beillacou dans *Médée* de Corneille.



Cyrielle Rayet - COMEDIENNE

Actrice, formée au Théâtre National de Bretagne (Promotion IX), et au cours Florent, elle a travaillé au théâtre avec Claude Brozzoni *Skapin ou les fourberies de Scapin*, Diane Pasquet *Puberté Zéro*, Lisa Mondon et le collectif Louves *Infini Blanc* et *Scorpion*, Fanny Gicquel *Ninfa 3H* performance créé au Musée des Beaux-Arts de Rennes, Eric La cascade *Constellations*, le collectif Les Chiens de Navarre *Un cheval traverse la pièce*, Charlie Windelschmidt *Un hueco en la ciudad*, Stuart Seide *Le verbe du désir*, Simon Eli Galibert *Violences* de Gabily. Elle retrouve ici Jean Boillot avec qui elle travaillé pour la création de *Rêves d'Occident* de Jean Marie Piemme. Pour l'écran elle a aussi interprété le rôle de Joséphine Berger pour la série *Paris Police 1900*.



Christine MULLER – COMEDIENNE

Née en 1993, Christine Muller, de nationalité luxembourgeoise, est diplômée du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, où elle a suivi une formation d'art dramatique bilingue en français et en allemand, et de l'Universidade de Católica Portuguesa à Lisbonne, en Etudes culturelles. Elle joue, dès l'âge de dix-sept ans, dans des pièces de théâtre dirigées par des metteurs en scène luxembourgeois, telles que *Les Femmes Savantes* et *Mille Francs de Récompense* mis en scène par Marja-Leena Junker, ou *Le Misanthrope* mis en scène par Myriam Muller. En 2018, elle interprète le rôle de Céline dans la performance *Cocons*, qu'elle écrit, sous le marrainage de Julie Bérès et de Karim BelKacem, au Théâtre des Capucins de Luxembourg. Elle co-met en scène et écrit *La ruede des Fleurs n'existe pas*, un spectacle participatif au Grand Théâtre de Luxembourg, avec le concours du directeur artistique Anthony Heidweiller, directeur de l'Académie du Théâtre et de la danse à Amsterdam. En 2021, Christine Muller est la deuxième lauréate de la bourse d'auteur du Fonds Culturel National Luxembourg à l'Academia Belgica de Rome. Elle a récemment participé à la Pépinière à projets pour comédiens metteurs en scène et auteurs, de la CITEF, au Liban.



Giovanni ORTEGA - COMEDIEN

Il est né à Teapa, Tabasco, Mexique en 1973. Il passe le baccalauréat Théâtre au Centre d'Education Artistique « Ermilo Abreu Gomez » à Merida, Yucatán. Ensuite, il s'installe à Mexico où il continue sa formation au C.N.A (Escuela Nacional de Arte Teatral) avec Jose E. Gorlero et Martin Acosta. Il poursuit sa formation en stage avec Maria S. Horne (Actor's studio), Philippe Genty (France), ainsi que James May (N .Y.) et en danse contemporaine. En 1998, il intègre la première classe internationale du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, sous la direction de Catherine Marnas dans le spectacle *Alors, Entonces*. Puis il joue, dans la trilogie *Gracias a Dios* mis en scène par Bruno Boëglin, Catherine Marnas et Carlos Calvo au festival In d'Avignon (2000). En France, il continue son parcours professionnel, en stage avec Ariane Mnouchkine (Théâtre du Soleil), Omar Porras (Théâtre Malandro), puis comme acteur dans des mises en scène de Serge Lipszyc, Mariane Groves, Laurence Harteinstein, Laurent Gutmann, Georges Lavaudant, Philippe Boulay, Maria Victoria Monedero mais aussi avec la Compagnie Oposito et Ars anima. Actuellement, il mène son travail comme metteur en scène et comédien avec La Muta Teatro (Mexique), La bolita Cie (France). Il fait partie du Collectif 36 groupement des compagnies de la région Centre.



Stéphanie SCHWARTZBROD - COMEDIENNE

Elle suit en 86-88 la formation de l'école du théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, avec Antoine Vitez, Andrzej Seweryn, Aurélien Recoing, Jean-Marie Winling, Yannis Kokkos, Stuart Seide puis, de 1988 à 1991, celle du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec Viviane Théophilidès, Madeleine Marion et Jean- Pierre Vincent. Au théâtre, elle a notamment travaillé avec Michel Didym et Charles Berling dans *Succubation d'incube* ou avec Alain Ollivier dans *À propos de neige fondue* de Dostoïevski. Au cinéma, elle a travaillé avec Jacques Rivette dans *Haut bas fragile*, Lorraine Groleau dans *Pas sages* Luc Pagès dans *À + Pollux* et Bruno Gantillon dans *Le secret des Andronnes*. Depuis 1994, elle travaille régulièrement à l'enregistrement de fictions radiophoniques pour France Culture ou France inter. Depuis 1995, elle a enseigné dans différents lycées et collèges en partenariat avec Points Communs, Scène Nationale de Cergy Pontoise, le Cdn de Sartrouville et le CDDB, Centre dramatique de Lorient, à l'école de théâtre d'Ermont, au cours Florent à Paris, à la maison d'arrêt d'Osny et auprès de migrants avec l'œuvre d'Orient et a animé des stages de théâtre avec des adolescents au théâtre de Sartrouville et avec des amateurs au Théâtre de Bussang. Depuis 2012, elle anime la compagnie L'oublies cerisiers avec Nicolas Struve.

> **Contacts**

La Spirale > www.laspirale-jeanboillot.com

Directeur artistique - **Jean Boillot** (+33) (0)6 82 37 78 77

direction.laspirale@gmail.com

Administration /production – **Mireille Regler** (+33) (0)6 08 58 14 66

production.laspirale@gmail.com

Régie générale - **Perceval Sanchez** (+33) (0)6 26 39 01 36

technique.laspirale@gmail.com

> **Diffusion**

collectif&compagnie > www.collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud (+33) (0)6 20 41 41 25

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Estelle Delorme (+33) (0)6 77 13 30 88

estelle.delorme@collectifetcie.fr

> **Presse**

La strada & Cies

Catherine Guizard (+33) (0)6 60 43 21 13/ lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray Theiborie / (+33) (0)6 34 63 85 08 / lastrada.nadege@gmail.com